27

Bahia le 7bre 1817

Monsieur et bon ami,

Je me proposais de causer longtems avec vous aujourd'hui, mais je me vois forcé de remettre cela à 8 ou 10 jours, je crains trop que vous ne manquiez de parole pour ne pas vous dire la cause de ce rétard. nous nous trouvons pressés de tout côté, premièrement, parce que le Courrier portugais part presqu'en même tems, que le batiment françois. en second lieu je suis très occupé depuis quelque tems, par une affaire importante qui en est à sa fin et doit faire honneur à Monsieur Plasson, c'est un procès en Civil et en Criminel de portugais contre ~~les fils~~ françois il est fort heureux pour nos compatriotes qu'un agent du Gouvernement françois, se soit trouvé là pour faire valoir leur bon droit. je vais vous rendre compte incessament, de cette affaire vraiment intéressante.

Depuis quelque tems la pluie a cessé, et je fais des excursions dans les campagnes sauvages qui m'environnent, je veux en entreprendre une avec vous la prochaine fois. Malheureusement mes pinceaux sont trop peu exercés pour vous peindre les superbes effets du coucher du soleil dans la mer. mais n'importe c'est pour vous que j'écris et dans ces occasions la je suis plein de confiance par ce que je compte beaucoup sur votre indulgence et que je veux vous conter les choses comme elles se passent devant moi.

J'attends avec la plus vive impatience la nouvelle de votre succès au Sallon, j'y prends du Brésil autant d'intérêt que si j'étais encore auprès de vous.

vous ne sauriez croire le plaisir que me ferait une lettre un peu longue, je l'attends de votre amitié faites moi des questions je ferai en sorte d'y répondre d'une manière satisfesante, et cela me sera plus facile que de vous écrire des choses qui d'ailleurs pourraient ne pas être entières inde-

Si Mr Guerin pense quelquefois à moi, je le paye bien de retour, il n'y a pas de jour où je ne me rappelle sa bonté et toutes ses qualités aimables, je suis entièrement à ses ordres.

Mr Naudet doit recevoir bientôt une lettre de moi, en attendant je l'embrasse de tout mon cœur.

Adieu, Monsieur et bien bon ami, je vous prie de croire aux sentiments sincères de celui que vous voulez bien nommer votre ami,

Ferdinand Denis

P.S. vous rendriez bien grand service à un de mes amis, si vous pouviez lui faire passer quelques pinceaux à lavis et à miniature, il est impossible d'en trouver ici, non plus que des yvoires et des crayons de Conté, si vous pouviez aussi faire mettre des couleurs fines quelques petits paquets, nous vous serions vivement obligé. on desirerait savoir

savoir si une Collection d'arbres du Brésil pourrait avoir quelques succès. Mr Lalande Capne du Brick le Paye a bien voulu se charger auprès de Mr Wasson de diverses petites Commissions pour pouvoir vous adresser à lui pour les lettres. Je vous recommande surtout les primeurs et les couleurs.

Je vous prie de présenter à toute la famille Mlle Noble l'hommage de mon dévouement respectueux.

J'embrasse bien encore une petite Cousine

Un de vos Messieurs sur avoir la bonté de porter la lettre ci incluse il me fera plaisir et en aura lui même car il pourra présenter ses respects à la Dame à qui elle est adressée. Son mari demeure avec Cie le jeune homme dont je vous ai parlé d'un devoir à ~~rendre~~ ~~pour~~ d'une fois de véritables services.

A Monsieur

Monsieur Arsène